

développe désempaquète ce que d'autres
avant toi avec d'autres langues ont construit
je touche la toile étalée devant moi
le reliquat d'un temps sur le bois de la table
entre les murs de pierre que je recouvrirais bien de mes mots
chacun sa langue pour dire le monde
ce qui le constitue et ce qui le détruit
pas de triomphe ici
si ce n'est celui d'une langue de femme qui crie
puissante car entendue
révélanste car exposée

j'écrit au ventre de Paris
creux dans la pierre
cri dans la terre
j'écrit au ventre de ma langue
que sort-il des entrailles par les pierres fissurées ?
que sort-il de l'entaille de la couture
du tissé non tissé détissé retissé
depuis les temps calcaires où calquer son temps de vie ?
ça vient de loin la langue et les mots placentas
nés autant de la nuit que du feu et du jour
du blockhaus que du ciel où les étoiles explosent

on te croit langue de femme vivante et détonante
tu mets le feu aux poudres
magicienne de l'invisible
souveraine de l'inattendu
devenue arche d'un alphabet signifiant entendu
et d'une syntaxe immense qui éclatée inclut
devenue arche où abriter l'exclu et le double inconnu
du langage et du corps
devenue arche tu régénères un temps dégénéré et incendiaire
oui *on te croit*
disent les colleuses sur les murs blancs des villes
ici tu peux enfin recoller les morceaux et ta langue
l'Arc a marqué ton habitat et il se fait écho de ta voix

et s'ils se taisent les pierres crieront
oui les pierres crieront
si l'on ne se souvient plus
de toi

Maud Thiria
Paris, 2025

En savoir plus ici

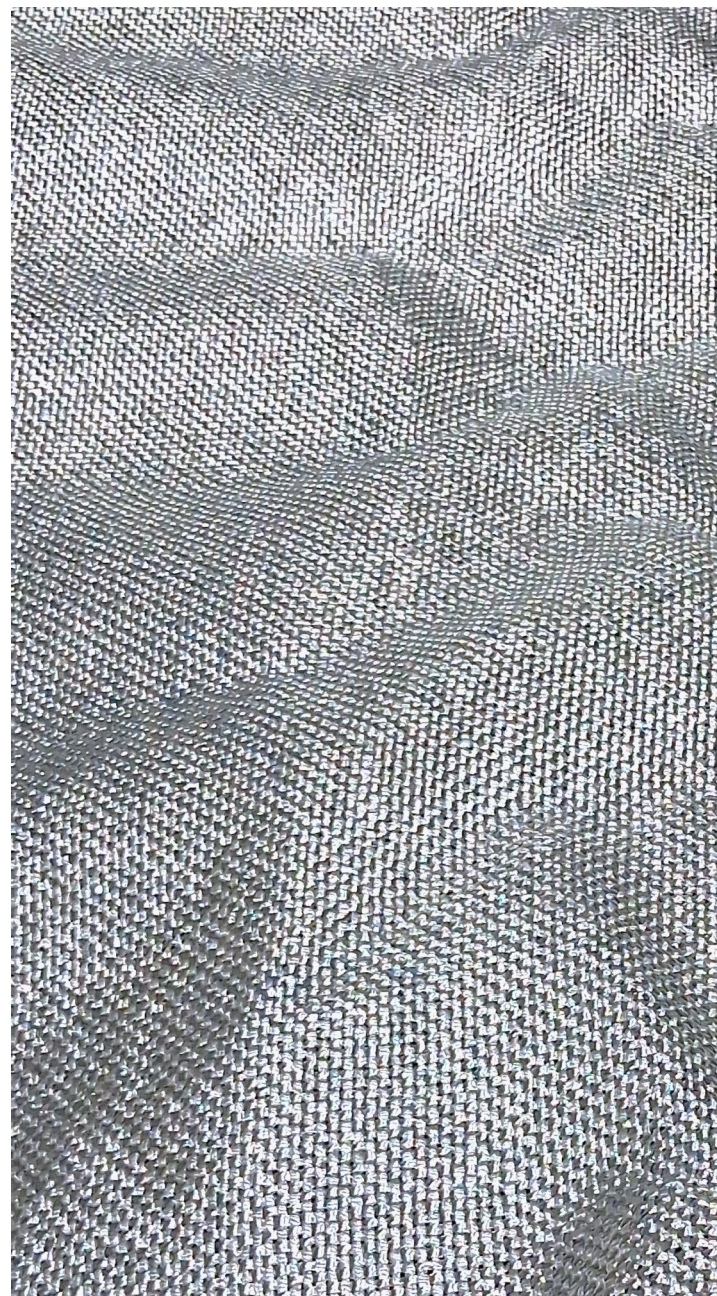


CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

Printemps
des Poètes



#ArcDeTriomphe #leCMN
www.paris-arc-de-triomphe.fr



**Le projet de résidence
à l'Arc de triomphe
s'inscrit dans la lignée
de l'inspiration littéraire
que le monument et son
histoire suscitent,
dans un héritage initié
par Victor Hugo en 1823.**

À l'été 2025, l'Arc de triomphe
est devenu un lieu
de recherche et de création
pour l'artiste invitée
Maud Thiria,
chargée de concevoir une
œuvre poétique originale.

En partenariat avec
le Printemps des Poètes,
l'objectif de cette résidence
était de commander un texte
inspiré par la perception
sensible du monument
et par la richesse
de sa vie culturelle.

RÉSIDENCE DE POÈTE

#2 MAUD THIRIA 2025

Le feu aux poudres

On te croit crie la pierre¹
témoin des temps anciens
au calcaire de tes gisements
comme celui de tes os
temps où se sont divisées et la Loire et la Seine
pour former ton plateau tes carrières ton monument
que de temps traversés
pour former ta parole ta syntaxe tes bégaiements
*et s’ils se taisent les pierres crieront*²
même les pierres des murs crieront pour vous accuser
*et les poutres des charpentes leur feront écho*³
quel est cet écho qui te poursuit femme ancienne lapidée ?
quel chant pour toute femme de tout temps
inconnue invisible oubliée
impensée enfermée dilapidée ?
je t’écris pour toutes celles qui n’ont pas eu d’arc
pour une arche possible en réponse à la guerre

on te croit crie la pierre
toi le cri et le geste
Marseillaise au visage de femme ailée en furie
telle la Méduse de Caravage
que vas-tu pétrifier par ton regard ?
écrire et trouver langue
aux empêchées
aux emmurées dans leur corps et ailleurs
écrire en *sentinelles de l’invisible*⁴
trouver langue et tordre le réel
le creuser c’est l’éprouver
le cacher c’est le révéler dit Christo
en emballant le monstre sous un tissu de peau
la lourdeur par l’aérien flottant au vent
hissant la voile sous la lumière étincelante
il suffirait d’une flamme et d’un mot
pour toutes les méconnues les aimées disparues
faire peau sur pierre
corps sur blocs
faire ventre en falaise et *falaise au ventre*⁵

trouver langue pour dire le vivant ramifié
faire nid en faucons crécerelles sous les arcades de l’Arc⁶
devenu abri au printemps
ne pas s’y déloger y reposer en paix
qui l’eût cru le vivant ailé reprenant ses droits
où sont ailées les sculptures figées dans leur étreinte ?
qui l’eût cru le vivant effacé des mémoires ?
faire nid comme on fait cri
et c’est la pierre qui m’abrite
blockhaus et bloc d’os⁷
je porte en moi les voix de toutes les réfugiées
les fantômes d’ici et d’ailleurs et l’on m’a invitée
moi la femme plus inconnue que le soldat inconnu
moi la flamme ravivée
au cœur de la ville de pierre
au cœur de l’axe
ma constellation en étoile aux douze branches
d’avenues en avenir

que reste-t-il de notre flamme
pour quel monde encore à venir
s’il est un monde demain d’arche de paix plus que d’Arc de triomphe ?
où sont passées les lucioles
les ailes aux mille pépites ?
moi feu intérieur longtemps couché et tu
trouver la langue du cri qui sauve et qui contient
qui retient et soutient
souviens-toi dit la pierre immémoriale et déportée
charriée là pour un temps et pour quel triomphe ?
vient un monde en ruines et quel feu ranimer
mettre le feu aux poudres
mettre le feu au sable
mais j’ai de qui tenir mes ancêtres oubliés
poudrier maître verrier artificier
autant de feux en moi pour monter au créneau
trouver la langue poudre
qui étincelle autant qu’elle foudroie
poudre qui ondoie dans mes yeux et le ciel
poudre du temps qui passe en poussière sur mes mains
poudre des temps de guerre
poudre de couleurs projetées pigments de l’infini
argent ou vif argent de ceux des alchimistes
argent aluminium de la toile de Christo
projeté pulvérisé
sur la toile bleutée de la réalité
tu as pris du *tissu comme une seconde peau*⁸
je le prends comme on tisse une langue
autour et contre la pierre
qui en révélera le visage
sur la face cachée du monde ?

tracer des mots comme autant d’arcs vers l’ouvert
flèches sans cible précise que trouver le néant
tout l’univers à traverser
comme soldats et avions ont pu passer sous l’Arc⁹
je signe un autre passage en aligné de lettres
sur la page comme une ville blanche
éperdue dessouvenue
je trace dans le délié des jours
fallait-il tisser pour te voir Arc ?
dénouer les ossatures des doigts
pour oser parler aux ossements de tes morts ?
fallait-il recouvrir et ton dos et tes mots
pour retrouver la flamme ravivée chaque jour ?
j’ose regarder les trous dans la pierre qui te forme
les fossiles y font corps ou creux c’est selon
aux sons de l’invisible j’ose y inscrire ton nom
sur la page figé l’instant de dire

quel est le moule à abattre qui te reformera
moule des temps à traverser pour
donner voix aux invisibles
on te croit langue de femme
ici où rien ne t’invite au voyage
rien ne t’accueille en partage
seule ma langue de poète décèle ton absence en ces lieux
mais présence obsédante de ce qui n’est pas dit
l’innommé prend demeure en l’arc clôturé
en compagnie des pierres
poteau d’angle manteau de roc
où se brise aujourd’hui ce qui semblait durer
tout était emballé et je l’ai découvert

¹ Affiches des « Colleuses » contre les féminicides
² Évangile de Luc 19:40-44
³ Prophète Habacuc 2:11
⁴ Aux raviveurs de la flamme mais aussi aux femmes
⁵ Maud Thiria, *Falaise au ventre*, éd. LansKine, 2023
⁶ Projet de Christo, reporté pour cause de nidification
⁷ Maud Thiria, *Blockhaus*, éd. *Æncrages & Co*, 2020

⁸ Citation de Christo
⁹ Charles Godefroy et son avion de chasse le 7 août 1919, reproduit en 1981 par Alain Marchand, ancien pilote de chasse